

Georges de Tressan

Son nom figure sur le monument aux morts.

Deux plaques dans la chapelle familiale (au fond du cimetière de Cannes-Ecluse, dans l'axe de l'allée centrale) rappellent son souvenir.

Voici son histoire.

La famille de la Vergne de Tressan

Georges de la Vergne de Tressan naît le 3 mai 1877 à Saint-Germain-en-Laye dans une famille noble.

Son père, Henri de la Vergne de Tressan, militaire de carrière, est marquis de Tressan (la maison de la Vergne de Tressan a donné à la France un cardinal, un archevêque, deux évêques et deux écrivains illustres, dont un académicien français). Henri de la Vergne est propriétaire de la demeure qui est maintenant la mairie de la Commune. Il est maire de Cannes-Ecluse en 1907-1908. Mort en 1911, il est inhumé à Cannes-Ecluse.

Sa mère, Berthe de la Moussaye, morte à Cannes-Ecluse en 1939, est fille de vicomte.



Georges de Tressan entre en 1898 à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr dont il sort sous-lieutenant en 1900. C'est un brillant élève-officier (ses professeurs notent : *excellentes notes, culture générale développée à un très haut degré, conférencier de premier ordre, très bon officier actif, intelligence brillante et très fine, ...*).

Marié en 1904 avec Christine Noële Morillot, il a cinq enfants. Françoise, l'aînée, née en 1906 et morte en 1996, est la dernière occupante privée de la demeure familiale de Cannes-Ecluse, qu'elle vend en 1984 à la Commune qui en fait la mairie en 1986.

En 1906, il écrit "*La pénétration française en Afrique, ses caractéristiques et ses résultats*".

Un japoniste reconnu

Visitant le pavillon japonais de l'exposition universelle de 1900, il se découvre une passion pour l'art et la culture japonaise.

Dès lors, en parallèle de sa carrière militaire, il se consacre à la connaissance de cette civilisation jusqu'alors inconnue des Français. Il apprend le japonais. Reconnu par l'ensemble des experts, lettrés, intellectuels et japonistes, il est fréquemment sollicité pour apporter son expertise sur des produits de l'art japonais.

En 1906, il est affecté par l'état-major à l'accompagnement du prince japonais Nashimoto Morimasa né en 1874 et venu en France (1904-1905, puis 1906-1909) pour parfaire sa formation militaire à Saint-Cyr.

En 1907, le prince décore Georges de Tressan de l'Ordre du Soleil Levant (la deuxième plus haute distinction japonaise) pour le prosélytisme dont il fait preuve pour faire connaître la culture nippone.



Georges de Tressan écrit plusieurs ouvrages consacrés à l'art japonais (quelques fois sous le pseudonyme de Tei-San) et participe à l'organisation de plusieurs expositions à Paris (sabres, laques, peinture, gravure, sculpture et ciselure).

La guerre

À la mobilisation d'août 1914, Georges de Tressan est incorporé comme capitaine au 41^{ème} régiment d'infanterie, 3^{ème} compagnie.

Ayant échoué dans leur offensive sur Paris (connue sous le nom de Première bataille de la Marne), les Allemands essaient, en se dirigeant sur Arras et Calais, de couper l'armée française de la mer. Les armées française, belge et anglaise décident de constituer un nouveau front face à l'ouest, de Noyon à la mer. C'est une course de vitesse. Le 28 septembre 1914 au soir le 41^{ème} RI se trouve au nord-est d'Amiens.

Le 3 octobre s'engage le combat de Neuville-Vitasse, commune de 500 habitants, dans le Pas-de-Calais, à 7 km au sud-est d'Arras.

Le journal du régiment rapporte : *"Le 3 octobre 1914 toute la journée, l'ennemi, avec des forces très supérieures en nombre, va tenter d'enlever le village [...].*

La nuit n'interrompt pas le combat. Les Allemands profitent du clair de lune pour essayer de s'infiltrer [...]. Des combats à la baïonnette s'engagent. L'ennemi est repoussé.

Un peu avant le jour, nouvelle attaque au nord et au sud de Neuville. [...] L'ennemi est arrêté à 50 mètres de nous et se blottit dans les replis du terrain. Malheureusement, les munitions manquent [...].

Vers 7 heures, après une préparation d'artillerie formidable, les Allemands donnent l'assaut aux tranchées. [...] Le commandant Gilquin et le capitaine de Tressan sont tués.

Les 3^{ème} (dont Georges de Tressan est le commandant) et 4^{ème} compagnies livrent un combat au corps à corps où presque tous les hommes sont tués ou blessés, succombant sous le nombre des assaillants [...]. Pendant quatre jours, en dépit du bombardement ennemi qui détruit et incendie une partie du village, le 41^{ème} tient bon et repousse toutes les agressions de l'ennemi.

Dans ces six jours de lutte ininterrompue, le 41^{ème} a perdu 2 000 hommes environ.

Le général commandant la 10^{ème} armée cite le capitaine Georges de Tressan à l'ordre de l'armée : *"a repoussé toutes les attaques ennemies pendant quatre jours et quatre nuits et n'a pas perdu un point de ses positions"* (Journal Officiel du 24 octobre 1914).

Son corps n'est pas retrouvé.

Son souvenir est rappelé par deux plaques dans la chapelle familiale du cimetière de Cannes-Ecluse.

Il est fait chevalier de la Légion d'honneur et reçoit la Croix de guerre avec palme à titre posthume.

